



communion

Bulletin d'information du diocèse de Nicolet
On le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!



© Marilyn Barbone – Dreamstime.com

MOT DE LA RÉDACTION

Don de Dieu, don de vie

Jacinthe Lafrance, rédactrice

«Berta Cáceres s'était fait connaître pour sa défense du fleuve Gualcarque, dans le département de Santa Bárbara, dans le nord-ouest du Honduras, où une entreprise prévoit de construire un barrage hydroélectrique qui menace de priver d'eau des centaines d'habitants de la zone.» C'est ce que rapportait le journal [La Presse](#) (3 mars) au lendemain de son assassinat que plusieurs soupçonnent avoir été commis en représailles à sa lutte écologiste. Peu de temps après, on apprenait le meurtre d'un autre membre de son groupe militant, [Nelson Garcia](#). Cette dernière nouvelle est tombée le jour même où les intervenants diocésains participaient au ressourcement du carême sur *la sauvegarde de la maison commune* (p. 10-12).

Dans une [entrevue accordée à Radio Vatican](#), M^{gr} Guy Charbonneau, évêque de Choluteca au Honduras, affirme que Berta Cáceres s'inspirait de l'encyclique *Loué sois-tu* pour alimenter cet important combat à la défense de l'environnement et de son peuple autochtone. Comment peut-on faire des liens pour nous-mêmes devant une telle situation? Le pape François nous appelle-t-il vraiment à nous porter à *la sauvegarde de la maison commune*, jusqu'au don de notre vie?

Oui. Dans la mesure où «donner sa vie pour ses amis» constitue l'appel de tout chrétien, à la suite de Jésus, c'est aussi le nôtre. Il ne s'agit pas nécessairement de se mettre sur la ligne de feu et de se porter en martyr de l'environnement. Du moins, pas pour tous. Mais il n'y a qu'à penser aux petits détachements nécessaires pour avancer dans une lutte collective face aux changements climatiques. À nos décisions de consommation qui pèsent lourd dans la balance des inégalités planétaires. À la tentation de croire que nous ne pourrions rien y faire, ce qui nous conforte dans l'inaction – ce que François appelle «la faiblesse de réaction» dans nos engagements personnels et politiques. À toutes ces petites morts à soi, pour que tous les membres de la famille humaine jouissent d'une juste place au cœur de la création... Ne seraient-ce pas là des façons de donner un peu de sa vie, dans une dimension à notre portée?

Quelques-uns, comme Berta Cáceres et Nelson Garcia, ont pris le pas de cette lutte au prix du don total de leur vie. Ce n'est peut-être pas l'appel qui est destiné à chacun d'entre nous. Mais si ce don de leur vie pouvait au moins ne pas être vain, grâce à notre engagement de chaque jour... Déjà, nous aurions fait un pas dans la direction de la vie, cette vie qui est don de Dieu pour l'humanité.

Sommaire

Billet de l'évêque: La source de notre espérance et de notre engagement	2
Nouveaux lectionnaires bientôt disponibles.....	3
Session de pastorale: Écoutons... pour voir!	4-5
Week-end d'amoureux	5
Messe chrismale et jubilé des prêtres	6-8
Retour de mission: temps de réadaptation	9
Ressourcement du carême: Loué sois-tu.....	10-12
Prix Alonvert	13
Yves Semen en tournée	13
Les associés de la Mission jeunesse.....	14-15
Tressage de rameaux à Victoriaville	16
75 ans de foi à l'église Saint-Joseph.....	16
Liturgie: des couleurs qui font vibrer.....	17-18
Dimanche de la Miséricorde	18
Comment faire œuvre de miséricorde sans se fatiguer	19-20

en communion

49-A, rue de Mgr-Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7
Tél.: 819 293-6871 poste 421

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et du Canada (ISBN 0847-2939)

PoSainte-Publication:
Convention 40007763
Enregistrement 09646

Rédaction: Jacinthe Lafrance

Contributions et révision: Services diocésains

Édition et diffusion: Diocèse de Nicolet

en communion est membre de:

en communion: [POUR VOUS ABONNER](#)

C'est gratuit... Et ça fait du bien!





LE CALENDRIER DES CONFIRMATIONS PRÉSIDÉES
PAR M^{GR} ANDRÉ GAZAILLE D'AVRIL À JUIN 2016
SE RETROUVE À LA PAGE 3.

Agenda de l'évêque

AVRIL 2016

- 1 – Trio de coordination
– Rencontre avec des responsables des Chevaliers de Colomb
- 3 Ordination diaconale de Robert Bombardier à Saint-Nicéphore à 14 h
- 4 Souper spaghetti avec des Cursillos au sous-sol de l'église Saint-Pie-X
- 5 – Journée presbytérale
– Veillée de prières avec les confirmands de Drummondville, église Saint-Charles
- 6 Comité de réflexions des évêques sur la catéchèse
- 7 – Trio de coordination
– Comité diocésain de pastorale
- 12 Journée diocésaine sur la confirmation, Maison Reine-des-Cœurs
- 13 Rencontre avec le CAZ (comité d'animation de la zone de Drummondville)
- 15 Trio de coordination
- 16 Rencontre avec les confirmands de Notre-Dame-de-la-Paix et Saint-Luc, à la cathédrale
- 17 Célébration soulignant la désacralisation de l'église Saint-Majorique
- 19 – Rencontre avec les confirmands du Collège Notre-Dame-de-l'Assomption
– Comité culture et appel
- 20 Services diocésains
- 21 – Regroupement des agents, agentes de pastorale jeunesse
– Conseil pour les affaires économiques
Fondation pastorale
- 22 Trio de coordination
- 26 Bureau de l'évêque
- 27 Rencontre des supérieurs-es majeurs-es
- 29 – Assemblée générale de la Table provinciale de la pastorale familiale
– Célébration soulignant le départ des Frères du Sacré-Cœur

BILLET DE L'ÉVÊQUE

La source de notre espérance et de notre engagement

Si Noël est la fête de la lumière, Pâques est la fête de la vie. Avec le printemps, c'est le retour de la lumière, de la chaleur, de la verdure et de ses odeurs, du chant des oiseaux. C'est le temps des sucres. Et tout cela nous atteint, nous fait du bien, nous redonne vie.

Mais pour nous, chrétiens, Pâques signifie bien davantage. C'est le passage avec le Christ de la mort à la vie, cette expérience qui est au cœur de notre foi et au cœur de notre vie: expérience de guérison, de libération, de pardon, de réconciliation... Qu'avec lui, nos morts, nos épreuves, nos échecs, nos maladies, nos souffrances n'ont jamais le dernier mot. Qu'avec lui, tout est toujours possible, tout peut se transformer en source de vie même si, à première vue, il peut sembler que tout est perdu. Qu'avec lui, la vie est toujours la plus forte.

Voilà la source de notre espérance chrétienne, de notre goût de vivre et de travailler à un monde meilleur.

Et si c'est vrai dans notre vie personnelle, c'est tout aussi vrai dans notre vie ecclésiale. À première vue, notre Église, nos communautés chrétiennes vivent un passage qui est loin d'être facile. Pour certains qui n'ont pas la foi, c'est le début de la fin, une période de décroissance dont on ne pourra pas se relever. Pour nous, croyants, même si ce passage est souffrant et insécurisant, nous savons bien qu'il nous appelle à plus de foi, à plus de ferveur, à plus de témoignages; qu'il nous invite, plus que jamais, à nous associer à la mission du Seigneur pour faire connaître l'amour du Père pour tous les humains. Ce n'est pas le temps de nous replier sur nous-mêmes, mais de nous ouvrir le cœur davantage, d'aller vers les périphéries comme nous y invite constamment le pape François. C'est seulement de cette façon que notre Église peut revivre.

Et si c'est vrai dans notre vie personnelle et ecclésiale, c'est tout aussi vrai dans notre façon de voir le monde en changement continu. Ce monde qui, à première vue, peut sembler si loin de Dieu, si menaçant, si violent, si inhumain. Ce monde qui, pourtant, est aimé de Dieu, habité par lui. Ce monde qu'il ne faut pas fuir, mais où l'on doit apporter le meilleur de ce que nous sommes: nos valeurs évangéliques d'amour, de partage, de solidarité, d'entraide, de pardon et de réconciliation. Ne sommes-nous pas tous dans la même maison commune, comme nous le rappelle le pape François dans son encyclique *Loué sois-tu, tous interdépendants*?

Oui Pâques c'est la fête de la vie, la source de notre espérance et de notre engagement.

Joyeuses Pâques à toutes et à tous!

+ André Gazaille

CONFIRMATIONS: M^{GR} GAZAILLE REPREND LA ROUTE

DATES	PAROISSES	HEURES
Samedi 9 avril	Paroisse Saint-François d'Assise ▪ Église Saint-Charles	13 h 30
Dimanche 10 avril	Paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus. ▪ Église Saint-Pierre-Apôtre à L'Avenir	10 h 30
Samedi 16 avril	Paroisse Saint-Frère-André ▪ Église Saint-Léonard	10 h 30
Samedi 23 avril	Paroisse Sainte-Famille ▪ Église Saint-Guillaume	10 h
Samedi 23 avril	Paroisse Bon-Pasteur ▪ Église Saints-Pierre-et-Paul	13 h 30 et 15 h 30
Dimanche 24 avril	Paroisse Notre-Dame-de-la-Paix ▪ Église Notre-Dame-du-Bon-Conseil	11 h
Samedi 30 avril	Paroisse Notre-Dame-de-l'Espérance ▪ Église Saint-Célestin	13 h 30
Samedi 30 avril	Paroisse Saint-Jean-Paul II ▪ Église Sainte-Sophie-de-Lévrard	16 h 30
Dimanche 1mai	Paroisse Louis-Zéphirin-Moreau ▪ Église Saint-Sylvère	14 h
Samedi 7 mai	Paroisse Assomption-de-la-Vierge-Marie ▪ Église De la Visitation	10 h 30
Samedi 7 mai	Paroisse Saint-Luc ▪ Église Saint-Cyrille	19 h
Samedi 14 mai	Paroisse Saint-Jean-Baptiste de Nicolet ▪ Cathédrale – Confirmation des adultes	10 h 30
Dimanche 15 mai	Paroisse Saint-Jean-Baptiste de Nicolet ▪ Cathédrale Paroisse François-de-Laval ▪ Église Saint-Eusèbe à Princeville	10 h 14 h
Dimanche 22 mai	Paroisse Notre-Dame-de-Lourdes ▪ Église Saint-Germain-de-Grantham	9 h 30
Dimanche 22 mai	Paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf ▪ Église Christ-Roi	14 h
Samedi 28 mai	Paroisse Bienheureux-Jean-XXIII ▪ Église Saint-Anne-du-Sault à Daveluyville	10 h 30
Samedi 28 mai	Paroisse Saint-Nicéphore	15 h 30
Dimanche 29 mai	Paroisse Sainte-Marguerite-Bourgeoys ▪ Église Saint-Albert ▪ Église Saint-Aimé de Kingsey Falls	10 h 13 h 30
Samedi 4 juin	Paroisse Saint-Christophe ▪ Église Saint-Christophe d'Arthabaska	14 h et 16 h
Dimanche 5 juin	Paroisse Sainte-Victoire ▪ Église Sainte-Famille	10 h 30, 14 h et 16 h
Samedi 11 juin	Paroisse Saint-Michel ▪ Église Saint-Michel à Yamaska	14 h et 16 h 30

DE NOUVEAUX RECUEILS DE TEXTES POUR LA LITURGIE

Avec la parution, il y a deux ans, de la nouvelle Traduction officielle liturgique de la Bible, tous les textes bibliques proclamés lors de célébrations liturgiques s'en trouvent révisés. Cette version des textes, faite pour la proclamation, vise à ce que chaque fidèle puisse mieux en comprendre l'intelligence et la beauté.

L'Office national de liturgie a donc annoncé la venue dans quelques mois des Lectionnaires pour le Canada. La Conférence des évêques catholiques du Canada a obtenu la *recognitio* pour ces recueils de textes liturgiques.

Il s'agit de trois nouveaux lectionnaires: le dominical, le ferial ou sur semaine, et le sanctoral. Ce dernier présente les saints du calendrier universel de l'Église et ceux du calendrier des saints du Canada; c'est aussi dans ce lectionnaire qu'on trouvera les textes des messes rituelles, circonstances diverses, messes votives et funéraires. Il n'y aura donc pas de lectionnaire spécifique pour les funéraires.

La date officielle d'entrée en vigueur de ces lectionnaires sera déterminée d'ici peu. Pour une communauté chrétienne, l'achat des trois lectionnaires représente un investissement d'environ 750 \$. Il est possible de placer une précommande auprès des Éditions de la CECC, mais par téléphone seulement au : **1-800-769-1147**.



SESSION DE PASTORALE 2016

«Écoutons pour voir... le Souffle!»

*Quand les médias nous parlent
de Dieu et de l'Église*

Depuis 44 ans, on se retrouve de Nicolet et de Trois-Rivières pour un beau rendez-vous printanier. Quelle joie de fraterniser, réfléchir et se ressourcer ensemble sur la mission qui nous anime! Et comme c'est devenu la tradition, cette journée de formation et de ressourcement se termine par une soirée «rendez-vous» ouverte au grand public, sur des airs de talk-show télévisé.

Une collaboration du comité organisateur de la Session de pastorale 2016: Pierre Auger, Céline Biron, Roger Laroche, Guy Lebel, Luc Martel et Thérèse Richard.

Qu'on le veuille ou non, les médias influencent notre manière d'annoncer l'Évangile. Ils influencent aussi ce que nos contemporains pensent de l'Église, de la foi, de Jésus Christ. Cette [Session de pastorale](#) nous permettra donc d'approfondir notre propre rapport au monde à partir de «la lunette» des médias. Sous le mode de conférences, d'échanges, de projections audiovisuelles et de musique, la session sera animée par monsieur Réjean Bernier, spécialiste des communications, sous le thème *Écoutons pour voir... le Souffle!*

«Certains parmi nous se découragent parfois devant la réticence, voire l'indifférence du monde face à la Parole que nous portons: "Si tu savais le don de Dieu..." On souffre de ne pouvoir communiquer ce don, parfois jusqu'à en perdre le Souffle... et le perdre de vue dans le monde», constate Réjean Bernier, directeur adjoint du [Centre de formation Agapê](#). «S'agit-il d'une impasse ou d'un passage?», questionne-t-il. «Et si les médias, friands des gens inspirants dont le souffle étonne, nous pointaient un chemin de passage, une conversion du regard?»

À LA FIN DE LA SESSION, NOUS SERONS EN MESURE...

- de changer notre perspective pour dédramatiser l'impression d'impasse entre l'Église et le monde, notamment en cultivant un regard de bienveillance et de miséricorde.
- de reconnaître la pertinence de la «marque de commerce» des artisans pastoraux: prioriser la fécondité à l'efficacité.
- de repérer, par le biais des médias:
 - «les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses» du monde de notre temps;
 - des chemins et des langages nouveaux permettant l'accès aux périphéries, en vue de devenir une Église plus à l'aise «hors de l'église», c'est-à-dire dans le trafic.



Marié et père de famille, **Réjean Bernier** est formé en communications, théologie et spiritualité. Depuis 2003, il est directeur adjoint du Centre de formation chrétienne Agapê à Québec. Auparavant, il a œuvré durant 15 ans à la pastorale du Sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré. Soucieux de vulgariser ses propos, il est aussi chroniqueur dans les revues *Sainte Anne* et *Notre-Dame du Cap*.

Cette journée de formation et de ressourcement se conclura par une soirée aux allures de «talk-show» populaire intitulé «Dieu, tout le monde en parle... encore!» Inspirée de la populaire émission par sa forme, son style décontracté et une variété de témoins invités, cette soirée permettra d'entendre et de voir autrement le Souffle de Dieu présent dans l'Église et la société.

La 44^e Session de pastorale se tiendra: le mercredi 4 mai 2016, de 9 h 15 à 21 h, au Centre des arts populaires de Nicolet (accueil dès 8 h 30).

Pour la journée: inscription par la poste obligatoire **avant le 22 avril 2016** au coût de 55 \$. Pour télécharger le feuillet d'inscription, [cliquer ici](#). L'inscription comprend la documentation, le dîner, les collations et le stationnement, ainsi que la participation à la soirée «rendez-vous».

Inscription tardive: 65 \$.

Soirée ouverte au grand public : «Dieu, tout le monde en parle... encore!» Possibilité d'assister à la soirée seulement au coût de 8 \$ payable sur place (sans inscription préalable).

SUGGESTIONS POUR MIEUX VIVRE VOTRE SESSION:

- Avant la Session, porter attention aux médias populaires pour voir comment les articles de journaux, magazines, caricatures, publicités, etc., parlent de la foi, de l'Église, de la quête de Dieu. Si possible, apporter quelques découpures lors de la Session.
- Apporter une tasse à café pour nous aider à atteindre l'objectif d'une Session à faible trace écologique.
- Prévoir ce qu'il faut pour vos achats au kiosque de la Librairie Paulines: ouvrages sur la foi chrétienne, la catéchèse, la spiritualité, etc.

SESSIONS WEEK-END D'AMOUREUX

Pour donner du souffle à notre relation

Carmen B. Lebel, service diocésain de la pastorale des couples et des familles

Vous désirez approfondir l'amour et la confiance sur différents aspects de votre vie conjugale, votre vie de couple, la session [Week-end d'amoureux](#) vous offre la possibilité de répondre à ce désir.

Les thèmes abordés avec les couples animateurs sont la connaissance de soi, la communication verbale et non verbale, le couple dans le monde d'aujourd'hui, la compréhension mutuelle des conjoints, la spiritualité, l'amour et la sexualité.

Se donner du temps, vivre des expériences pour mieux se connaître personnellement et comme couple, c'est se découvrir pour mieux s'aimer, pour donner du souffle à notre relation amoureuse. Un cadeau à se faire en couple!

Voici quelques dates encore disponibles en 2016:

COMMUNICATION ET DIALOGUE

- 15, 16, 17 avril 2016 à Saint-Hyacinthe
- 3, 4, 5 juin 2016 à Granby

Inscription en ligne ou information:

<http://weekendamoureux.com/sessions.php>

Il y a de fortes possibilités que le projet d'offrir les sessions *Week-end d'amoureux* dans le diocèse de Nicolet se réalise en 2016-2017, à la Maison diocésaine de formation du Grand Séminaire. Tous les couples animateurs doivent avoir vécu la première session: communication et dialogue. Pour les couples intéressés à participer à ce beau projet, contactez Carmen B. Lebel au 819-293-6871, poste 411



MESSE CHRISMALE ET JUBILÉ DES PRÊTRES: UNE FÊTE OÙ TOUS SONT APPELÉS, UNIS ET ENVOYÉS!



Le Mercredi saint est traditionnellement jour de grand rassemblement à la cathédrale de Nicolet. La messe chrismale y est célébrée avec des personnes représentant l'ensemble des paroisses ainsi que les différents ministères de l'Église.

C'est l'occasion de bénir les huiles saintes et de consacrer le saint chrême qui serviront lors des célébrations de confirmation, d'onction des malades et dans le parcours des catéchumènes. C'est aussi, pour tous les participants, le renouvellement des engagements ministériels dans l'esprit d'une participation au Corps du Christ, au sein de l'Église de Nicolet. La chorale de la paroisse Saint-Victoire, sous la direction de Lisette Lamontagne, a assuré l'animation musicale. Elle était accompagnée à l'orgue par Luc Laramée. (Plus de photos de la [messe chrismale ici](#))



Chaque année, l'évêque invite les prêtres célébrant un jubilé d'ordination sacerdotale à se joindre à lui, pour une réception et un dîner qui précèdent la célébration. Dans la page ci-contre, on peut voir (dans le sens horaire à partir de la photo du bas): 1) le groupe des prêtres jubilaires réunis avec M^{gr} Gazaille; 2) l'évêque émérite, M^{gr} St-Gelais, exprimant sa joie de voir en son successeur, depuis bientôt cinq ans, le pasteur «selon le cœur de Dieu» qu'il avait souhaité pour l'Église de Nicolet; 3) M^{gr} Simon Héroux, prononçant un hommage à l'endroit de M^{gr} André Gazaille, pour souligner ses 10 ans de vie épiscopale et ses 45 ans de sacerdoce; 4) l'abbé Jacques Ferland signant le «livre d'or» des invités à cette fête; 5) madame Sylvie Carrier, adressant à son tour un hommage à M^{gr} Raymond St-Gelais, qui célébrait ce jour-là son 80^e anniversaire de naissance; 6) le père Maurice Therriault recevant, comme les autres jubilaires, un certificat honorifique pour souligner ses 60 ans de vie sacerdotale.



Toutes ces personnes ont participé au renouvellement de leurs engagements, selon leur ministère, avec l'évêque: Mme Gilberte Chicoine, présidente d'assemblée à Saint-Nicéphore (représentant l'ensemble des baptisés), frère Jean-Paul Labrecque, des Frères du Sacré-Cœur (les personnes consacrées), Mme Louise Garand, agente de pastorale à la paroisse Sainte-Victoire et Mme Nicole Dutrisac, agente de pastorale à la paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf (les agentes et agents de pastorale), sœur Solange Dupuis, des Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge (les personnes consacrées) M. André Schelling, président d'assemblée à la paroisse Bienheureux-Louis-Zéphirin-Moreau (l'ensemble des baptisés). Se sont joints, par la suite, des représentants des diacres permanents, des prêtres et M^{gr} Raymond St-Gelais, évêque émérite.



Les prêtres et évêques jubilaires de 2016



Entourant M^{gr} André Gazaille, ces prêtres étaient réunis pour célébrer un jubilé de sacerdoce, juste avant la messe chrismale. De gauche à droite: Réal Lemaire (50 ans), Lucien Rousseau (60), M^{gr} Martin Courchesne (60), l'évêque, Jacques Ferland (60), M^{gr} Maurice Fleurent (60), père Maurice Therriault, SMM (60), et Jacques Therrien (50 ans). Étaient absents, les abbés Claude Baril (60), Marcel Pépin (60) et Gaston Charland (60).

Des hommages bien sentis pour des pasteurs aimés

Lors du souper visant à marquer la reconnaissance diocésaine à l'endroit des prêtres jubilaires, quelle n'a pas été la surprise de l'évêque, M^{gr} André Gazaille, et de l'évêque émérite, M^{gr} Raymond St-Gelais, d'être honorés à leur tour par leurs proches collaborateurs! L'occasion était belle, puisque tous deux célébraient des anniversaires importants: un 80^e anniversaire de naissance pour M^{gr} St-Gelais (le 23 mars), et un double anniversaire de vie épiscopale (10 ans le 25 mars) et de vie sacerdotale (45 ans le 29 mai prochain) pour M^{gr} Gazaille.

[JL] Pour M^{gr} Simon Héroux, vicaire général, l'évêque actuel mérite qu'on souligne ses nombreux accomplissements réalisés en peu de temps: «Le 11 septembre prochain marquera cinq ans d'épiscopat à Nicolet, cinq ans d'activités intenses où vous avez fait preuve d'une générosité exceptionnelle», a-t-il déclaré à l'endroit de M^{gr} Gazaille.

Après avoir souligné sa poursuite des réaménagements pastoraux, le virage missionnaire qu'il a engagé et quelques projets en cours, il poursuit: «En cinq ans, vous avez su donner vos couleurs à notre diocèse: à sa vie pastorale, à son administration. Vous nous avez démontré vos talents de pasteur suite à une longue carrière comme curé. Vous nous avez aussi démontré vos qualités d'administrateur. Je pense ici à la transformation de l'évêché afin de le rentabiliser et de pouvoir le garder.»

Madame Sylvie Carrier a enchaîné pour rendre hommage à l'évêque émérite, M^{gr} St-Gelais, qu'elle a comparé à un chêne vert. «On dit que le chêne vert peut vivre entre 200 et 2000 ans. On dit aussi que ses feuilles s'adaptent

facilement au climat où il se trouve [...]. C'est donc un arbre qui a une grande résistance et qui s'adapte. De plus, [il] aide à stabiliser les sols instables et fragiles», a décrit la coordonnatrice de la pastorale. Cette description lui a permis de faire un lien avec le ministère de prière que vit M^{gr} St-Gelais pour l'Église de Nicolet.

«C'est un sol fragilisé qui est le nôtre. Nous sommes sur une terre de mission. Mais cette terre est en attente d'une bonne nouvelle de libération. Nous cherchons à nous faire proches d'un monde qui est en train de redéfinir ses repères. Nous nous laissons bousculer et nous vivons des déplacements dans nos actions pour mieux accompagner toutes ces personnes qui cherchent», remarque Sylvie Carrier. «Vous avez quitté votre charge, mais je perçois très bien que votre cœur de pasteur demeure toujours proche de nous. À chaque fois que je vous rencontre, vous soulignez que votre prière est toujours fervente pour l'Église de Nicolet», a-t-elle reconnu à l'endroit de M^{gr} St-Gelais.

Cliquer sur l'image pour faire un don.

Relayons la joie de l'Évangile!

FONDATION PASTORALE DU DIOCÈSE DE NICOLET

Tél. : 819 293-4696, poste 231
fondation@diocesenicolet.qc.ca

RETOUR DE MISSION APRÈS 62 ANS

Une réadaptation tout en délicatesse

Après 62 ans en pays de mission, frère Armand Boisvert, de la communauté des Frères du Sacré-Cœur, est revenu définitivement au Québec au mois de juin 2015. Il a accepté avec empressement de partager ses activités quotidiennes qui favorisent sa réadaptation dans une tout autre mission.

Un témoignage d'Armand Boisvert, frère du Sacré-Cœur

Vingt-neuf juin 2015: retour définitif au Québec que j'avais quitté en 1953. «*Depuis cette date, comment se déroule l'adaptation ici?*», me demande Jacqueline Lemire, du service diocésain de la pastorale missionnaire. «*Elle n'est pas trop difficile.*»

En effet, la principale activité qui occupe mes journées s'exerce dans le département des archives de la communauté. Ma vocation de frère demeure et je vis la fraternité avec le Christ dans la liturgie de tous les jours, tout comme en Afrique. Grâce à Internet je demeure en relation avec les 46 confrères d'Afrique Centrale que je viens de quitter et la prière me ramène tous les jours auprès d'eux et de leurs missions.

SERVIR LA FRATERNITÉ

La fraternité avec les confrères âgés de la grande communauté de Victoriaville ne se vit pas comme celle avec les jeunes confrères africains. Là-bas, j'étais le doyen. Tous étaient prêts à m'aider.

Au sein de ma communauté, j'ai maintenant bien des occasions de servir à mon tour. Par exemple, pour venir en aide à un confrère dont la vue baisse, aller visiter celui qui séjourne à l'hôpital, faire quelques pas de plus pour celui qui peine à marcher, préparer le grand déménagement de la communauté pour la fin de ce printemps. Mes confrères me rendent aussi service pour surmonter ma surdité, surtout quand je dois téléphoner ou répondre à des appels.

Depuis mon retour, la rencontre des confrères des autres villes est rendue possible lors de funérailles, de célébrations de noces d'Or de vie religieuse ou de différents rassemblements des frères, par exemple à l'occasion de Noël. À la demande du confrère responsable de la formation continue, j'ai présenté une réflexion pour



le temps de l'avent dans les grandes communautés de Québec, Sherbrooke, Granby et Victoriaville. Je ferai de même pour le temps du carême. Je suis heureux dans cette activité intellectuelle et priante.

DE NOUVEAUX LIENS DANS LE MILIEU

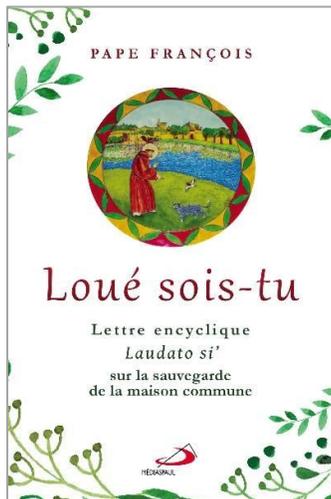
Un confrère m'a fait connaître les [Amis de Saint-Benoît](#). Une fois par mois, j'assiste à leur messe à [Victoriaville](#), ce qui me permet de participer aux échanges et témoignages. Durant la semaine, deux célébrations eucharistiques ont lieu à l'église Saint-Christophe. C'est aussi une belle occasion de partager avec les personnes présentes.

Par ailleurs, j'ai eu le plaisir de participer au lancement diocésain de l'année pastorale à Daveluyville, à l'ouverture de la Porte de la Miséricorde à Victoriaville, au rassemblement des religieux et religieuses à Nicolet et à un ressourcement pour la vie consacrée à Sherbrooke.

RETOUR AUX SOURCES

Dans ma famille, je suis le seul survivant depuis la mort de mon frère religieux de la communauté des Frères des écoles chrétiennes, en août dernier. Grâce à la générosité de mes neveux et nièces, j'ai pu participer aux trois grandes rencontres familiales organisées depuis mon arrivée. Autant d'occasions de jouer mon rôle de missionnaire ici en donnant des paroles d'encouragement et en priant devant une table bien apprêtée.

Vous comprenez que j'ai du temps pour la lecture. Je me plais particulièrement à lire les homélies et les écrits du pape François que je consulte chaque jour sur Internet et qui nous rappellent la foi en Dieu de Miséricorde. Je termine en rendant grâce pour cette année de réadaptation et pour la délicatesse de mes confrères qui ont célébré mon anniversaire avec des paroles et des gestes pleins d'amour.



RESSOURCEMENT DU CARÊME

Une nouvelle vision de l'être humain dans la Création

«Tout est lié». C'est ce que réitère, chapitre après chapitre *Loué sois-tu*, l'encyclique livrée au printemps dernier par le pape François sur la sauvegarde de la maison commune. Voilà ce qui a permis au personnel pastoral du diocèse de Nicolet de saisir les liens qui existent entre ce texte traitant de l'«écologie» et l'action militante du Comité d'action contre de la traite humaine interne et internationale (CATHII), les deux éléments au cœur du ressourcement du carême qui leur était proposé par les Services diocésains de pastorale.

Jacinthe Lafrance, rédactrice

L'avant-midi de cette journée de ressourcement a donc été consacré au contenu de [Loué sois-tu](#) et au thème de l'écologie intégrale qui le sous-tend. L'animation assurée par Jacinthe Lafrance, Odette Laroche-Belval et Sylvie Carrier avait pour but d'y reconnaître l'appel à l'engagement en faveur de la sauvegarde de la maison commune. C'est un appel qui doit être entendu par toute l'humanité qui est concernée par cet enjeu, mais d'autant plus si l'on est chrétien puisqu'il s'appuie sur des convictions profondément évangéliques.

CE QUI SE PASSE DANS NOTRE MAISON

Ainsi, nous avons vu que François fait des constats importants sur l'état de la Création incluant la «famille humaine». Il fait le tour de *ce qui se passe dans notre maison*, au premier chapitre, avec quelques enjeux ciblés: la pollution et le changement climatique, la question de l'eau, la détérioration de la qualité de la vie humaine et la dégradation sociale ainsi que l'inégalité planétaire. «De diverses manières, les peuples en développement, où se trouvent les plus importantes réserves de la biosphère, continuent d'alimenter le développement des pays les plus riches au prix de leur présent et de leur avenir [...]. Nous avons besoin de renforcer la conscience que nous sommes une seule famille humaine.», écrit-il (LS no 52). Et parmi les causes d'aggravation de cette crise, François cite des comportements collectifs qui ont des ramifications économiques et politiques, comme la faiblesse des réactions et la diversité d'opinions, paralysant notre capacité d'action concertée pour s'y attaquer en profondeur.

Au troisième chapitre, l'encyclique aborde *la racine humaine de la crise écologique*. S'il tient à spécifier sa pensée sur la technologie à laquelle il accorde un potentiel de créativité et de pouvoir, François y dénonce du même souffle la globalisation du paradigme technocratique. En somme: la technologie est un bienfait pour le monde du moment que l'humanité use de son pouvoir à bon escient et n'y confie pas toutes ses espérances. «La culture écologique ne peut pas se réduire à une série de réponses urgentes et partielles aux problèmes (...) Elle devrait être un regard différent, une pensée, une politique, un programme éducatif, un style de vie et une spiritualité qui constitueraient une résistance face à l'avancée du paradigme technocratique», affirme-t-il à ce sujet.

En fait, ce que François place au cœur du virage que l'humanité doit prendre, c'est une nouvelle vision de l'être humain au cœur de cette création. Il identifie ainsi la *crise et conséquence de l'anthropocentrisme moderne* comme un élément crucial du passage que nous traversons; l'anthropocentrisme, c'est une vision du monde qui envisage la création comme ayant pour but de répondre aux besoins de l'être humain, au centre de tout. Quand on s' imagine investi du devoir de «dominer la terre», des dérives peuvent surgir. L'encyclique dénonce notamment le «relativisme pratique» qui nous permet de considérer toute personne ou élément de la création en fonction de son utilité: «La culture du relativisme est la même pathologie qui pousse une personne à exploiter son prochain et à le traiter comme un pur objet, l'obligeant aux travaux forcés, ou en faisant de lui un esclave à cause d'une dette. C'est la même logique qui pousse à

l'exploitation sexuelle des enfants ou à l'abandon des personnes âgées qui ne servent pas des intérêts personnels. C'est aussi la logique intérieure de celui qui dit: "Laissons les forces invisibles du marché réguler l'économie, parce que ses impacts sur la société et sur la nature sont des dommages inévitables".» (LS no 123).

Le pape François parle aussi de la nécessité de préserver le travail étant donné qu'il «fait partie du sens de la vie sur cette terre, chemin de maturation, de développement humain et de réalisation personnelle». Et il ne néglige pas de reconnaître la complexité des enjeux liés à la biotechnologie, c'est-à-dire notre capacité de modifier le vivant et tous les enjeux éthiques que cela comporte. En somme: «On ne peut pas faire abstraction de l'humanité. Il n'y aura pas de nouvelle relation avec la nature sans un être humain nouveau» (LS no 118).

DES PISTES D'ACTION POUR UNE ÉCOLOGIE INTÉGRALE

Odette-Laroche Belval nous a ensuite amenés à nous questionner sur notre capacité d'action, notamment à l'aide d'une introduction musicale signée Fred Pellerin et interprétée par Guy Lebel. «Mais le silence, notre silence... C'est combien?», demande l'auteur-compositeur dans sa chanson. «Je crois que cette encyclique du pape François nous sort de notre silence, à tout le moins, nous fait prendre conscience de l'importance de bien tenir ensemble, l'amour de la terre et l'amour des humains», remarque la responsable du service Présence au monde. «Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale, l'autre sociale, mais une seule... Les possibilités de solutions requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature.»

Dans cette partie de la matinée, ce qu'on entend par une «écologie intégrale» devient de plus en plus clair. Si tout est lié, l'état des institutions d'une société a aussi des



Odette Laroche-Belval

conséquences sur l'environnement et sur la qualité de vie humaine: «Toute atteinte à la solidarité et à l'amitié civique provoque des dommages à l'environnement». De même, il importe pour les chrétiens de participer au dialogue sur les politiques nationales et de s'intéresser aux systèmes économiques qui nuisent à l'instauration d'un monde plus sain pour tous les humains: «Si les citoyens ne contrôlent pas le pouvoir politique – national, régional et municipal –, un contrôle des dommages sur l'environnement n'est pas possible non plus», rappelle Odette Laroche-Belval.

Et voici l'assemblée lancée à sa propre réflexion lors d'ateliers visant à susciter un élan de conversion personnelle et communautaire. Une conversion qui n'est pas facile, surtout quand on s'attarde à la nécessité de changer notre vision du monde et d'intégrer ces préoccupations à nos pratiques pastorales quotidiennes. «C'est plus facile de penser que mon geste de recyclage ou de compostage est déjà bien suffisant», remarque une agente de pastorale. Mais il y a aussi une place à donner à la sauvegarde de la maison commune dans tout ce qui concerne la formation à la vie chrétienne. «Les enfants sont déjà sensibilisés à l'école et ils ont une réelle influence sur leurs parents et grands-parents», reconnaît-on.

MOUVEMENT SPIRITUEL DE LOUÉ SOIS-TU

Poursuivant l'intégration de l'encyclique, Sylvie Carrier s'est attardée à relire certaines parties du texte à la lumière du mouvement spirituel chrétien. Elle fait ainsi ressortir du deuxième chapitre sur l'Évangile de la création que le récit de la Genèse, notamment, et toute la Parole de Dieu, nous fait entrer dans le mouvement spirituel du salut: don, accueil du don et contredon. «Ce que nous dit



Plusieurs participants ont exprimé leur sensibilité aux enjeux soulevés par Loué sois-tu, mais aussi leur désarroi devant l'ampleur de la tâche de conversion.

le récit de la Genèse: l'être humain se reçoit de Dieu, dans son essence, dans sa dignité, dans son identité. L'être humain se reçoit aussi de Dieu en relation avec lui-même, avec les autres et toutes les créatures. Il reçoit la responsabilité de créer des relations d'interdépendance avec toute la Création», dit-elle.

Le pape François mentionne par exemple que la mission de l'être humain est de prendre soin de la maison commune afin que tout être humain et toute créature puissent contribuer à glorifier Dieu (LS no 33). «C'est le but ultime de toute la création», affirme Sylvie Carrier. C'est ce qui nous invite à entrer dans la fécondité du don reçu (contredon). Et cela ne peut s'actualiser de façon isolée, car prendre soin de la maison commune, c'est prendre soin des relations. Plus encore: «Négliger de vivre des relations d'interdépendance entre les êtres humains et la création,

c'est détruire la vie». Voilà une ligne de pensée bien exprimée en poésie dans la chanson «Ne tuons pas la beauté du monde», qui fut pour les participants une véritable méditation.

En ce qui concerne le chapitre du *l'éducation et [les] spiritualités écologiques*, il affirme une chose très importante: prendre soin de la maison commune n'est pas seulement une action individuelle. «Ça ne suffit pas», estime le pape François. «On répond aux problèmes sociaux par des réseaux communautaires, non par la simple somme des biens individuels.» (LS no 219) Et comme dans notre diocèse nous avons commencé à approfondir le «Corps du Christ» – compris dans le sens de l'Église que nous formons, toutes et tous, comme membres de ce corps –, il s'agit ici de le concevoir en action, pour la sauvegarde de la maison commune.

UN ENGAGEMENT CONCRET CONTRE L'EXPLOITATION HUMAINE

Le CATHII a apporté [une contribution toute particulière](#) à cette journée de ressourcement. Avec son engagement au sujet de toutes les formes de traite humaine – exploitation sexuelle, travail forcé, trafic d'organes, etc. – ce comité pousse notre regard vers une déplorable conception utilitariste de l'être humain. Qu'on se le dise: la traite humaine existe parce qu'elle profite à quelques-uns, générant des milliards de dollars en activité économique, aux dépens des personnes exploitées.

C'est ainsi que les deux animatrices, Huguette Matte et Sylvie Gagnon, ont pu dépeindre le tableau de tout un système qui agit bien souvent sous nos yeux. Qu'on pense à certains travailleurs migrants, privés de toute autonomie lorsqu'ils sont employés par une entreprise agricole dans une région rurale isolée; à de jeunes femmes engagées comme danseuses dans les bars, mais qui ont déjà une dette envers le tenancier, avant de commencer leur soirée. C'est sans parler du tourisme sexuel qui sévit autour des grands événements sportifs et dans les destinations populaires d'Asie ou des Antilles; ou encore de l'exploitation sexuelle des jeunes dans des réseaux de prostitution, comme on l'a vu exposé dans l'actualité, en lien avec la recrudescence de fugues dans les Centres jeunesse.

Statistiques à l'appui, on a pu voir que les femmes et les enfants constituent la majeure partie des victimes de la traite humaine, même si elle fait aussi des ravages chez les hommes, principalement en ce qui concerne le travail forcé. Des législations existent dans certains pays, mais sont souvent difficiles à appliquer, par exemple dans le cas du proxénétisme. Quant aux conventions internationales, elles souffrent souvent de l'absence de reconnaissance ou d'implication de pays importants, comme c'est le cas de celle qui régit le travail des enfants. Parmi les facteurs qui aggravent les risques, on trouve les [phénomènes migratoires](#), la pauvreté, la faible scolarisation de certains groupes sociaux et le racisme qui rend plus vulnérables certains groupes ethniques.

Plusieurs outils pédagogiques sont disponibles [auprès du CATHII](#), pour mieux intervenir dans nos milieux. Les Services diocésains de pastorale disposent de la trousse [Femmes déchirées](#) qui peut être réservée à des fins d'animation auprès d'Anne Penelle au 819-293-6871, poste 401.



Sylvie Gagnon, du CATHII

Pour mieux **connaître** et **reconnaître** vos actions

Odette L. Belval, service diocésain Présence au monde.

Une façon de donner suite à la journée de ressourcement du carême sur l'écologie et la traite humaine pourrait être de participer au concours *Prix reconnaissance Alonvert 2016*.



Pour une première année, la mise en place de ce concours permet de connaître et de reconnaître vos actions favorisant le développement durable dans votre milieu. Et surtout, il nous donne l'occasion de prendre conscience que nos engagements en faveur de la Création sont directement liés à notre identité chrétienne parce que, selon le pape François, «il est important de bien tenir ensemble l'amour de la terre et l'amour des humains pour la sauvegarde de la maison commune».

Les paroisses du diocèse de Nicolet ont jusqu'au 15 avril 2016 pour faire parvenir une inscription au concours en remplissant [ce formulaire](#) pour le retourner ensuite par courriel ou en version papier, selon ce qui vous convient. Participez sans hésiter... pour la sauvegarde de notre maison commune!



COUPLE, FAMILLE ET ÉVANGÉLISATION...

Yves Semen en tournée au Québec

Carmen Lebel, service diocésain des couples et des familles

Voici une occasion unique à ne pas manquer! Trois diocèses du Québec ont invité le spécialiste Yves Semen pour une série de conférences sur *La pensée de saint Jean-Paul II sur l'amour humain*.

Auteur recherché et conférencier de réputation internationale, Yves Semen a été conquis par l'audace et la nouveauté de la pensée de saint Jean-Paul II et en est devenu un ambassadeur convainquant auprès de publics de plus en plus larges à travers le monde.

Marié, père, docteur en philosophie, directeur de l'Institut européen d'études anthropologiques à Fribourg et formateur en éthique sociale, il a su approfondir la pensée de saint Jean-Paul II sur la famille, la sexualité, le mariage et la spiritualité du couple. Il partage comment la pensée du pape est au fondement de toute nouvelle évangélisation.

CALENDRIER DE SES CONFÉRENCES:

- Diocèse de Saint-Hyacinthe: 1^{er} et 2 mai
- Diocèse de Québec: 3 et 4 mai
- Diocèse de Montréal: 5 et 6 mai

Une inscription est requise pour participer aux différentes conférences. Pour tous les détails de sa visite et les principaux responsables des inscriptions, cliquez ici: [Tournée québécoise d'Yves Semen. Dépliant de la tournée en PDF](#). Pour plus d'information, vous pouvez contacter: Carmen B. Lebel, responsable diocésaine de la pastorale des couples et des familles au 819-293-6871, poste 411.



Un jeune: un don de Dieu

Annie Beauchemin, service de la mission jeunesse

Chaque personne que je rencontre, chaque jeune que je croise est un don de Dieu. Un don unique, précieux. Un don que nul ne peut remplacer. Souvent, je n’y porte pas tant attention. Mon accueil, ma présence ne sont pas toujours à la hauteur du cadeau qui se présente à moi. Parfois, j’en suis plus consciente et j’essaie d’être là, d’écouter, d’ouvrir mes yeux.

Les intervenants en mission auprès des jeunes cherchent avec beaucoup d’amour et de respect à être présents aux jeunes, à ces dons uniques de Dieu pour le monde. Le ministère de présence fait partie des enjeux de la mission jeunesse d’aujourd’hui. Ce ministère se traduit sous différentes formes: écoute, rencontres inattendues, présence dans les lieux des jeunes, collaboration à leurs projets, etc.



Dans ces moments de présence, le temps semble s’arrêter. Les adultes ne sont plus à la course. Ils sont là, tout simplement. Ils sont une oreille, un regard qui aime avec tendresse. À travers cette présence, le jeune peut découvrir qu’il est considéré, reconnu par l’adulte qu’il côtoie. Et c’est souvent là que le message de l’Évangile s’enracine. Comment pourraient-ils croire qu’ils sont un don unique pour le monde s’il n’y avait pas ce regard, cette oreille, cette présence pour le démontrer?

Et si ce ministère de présence était aussi celui du baptisé? Prendre le temps, être une écoute, un regard pour cette personne qui est sur ma route, qui marche à mes côtés... Afin que tous puissent chanter: «Je reconnais devant toi le prodige, l’être étonnant que je suis: étonnantes sont tes œuvres toute mon âme le sait.» (Ps 138, 14)

Mars 2016
Vol. 1, no 6



Activités à venir

La marche des Aventuriers de la vie

Du 20 au 22 mai 2016, joins-toi à nous et relève le défi de la marche, en tout ou en partie, afin d’amasser des fonds pour le camp Aventuriers de la vie! Fais-toi commanditer pour les kilomètres marchés et viens vivre l’aventure avec nous!

Pour en savoir plus sur le défi (horaire, personnes à contacter), voir [l’affiche promotionnelle](#).

Soirée Taizé

La gang GPS de Bécancour te propose une soirée Taizé le vendredi 22 avril à 19 h à l’église de St-Célestin (500, rue Marquis, St-Célestin). La soirée de prière sera animée par une chorale de jeunes.

Méditation chrétienne

Des ateliers d’initiation à la méditation chrétienne te sont offerts les mercredis soirs, du 30 mars au 27 avril, à Drummondville pour une période de cinq semaines. Ces ateliers explorent divers aspects de la pratique méditative: la participation du corps, quoi faire avec les pensées pour être dans la simple présence de Dieu, l’ouverture au silence, les pièges rencontrés au fil des jours.

Pour informations, visite le [site des églises catholiques de Drummondville](#).

Merci Mariette!

Sylvie Gagné, responsable de Parcours solidaires

Dans les pages d'un bulletin *En communion*, j'évoquais déjà le petit chêne planté par un groupe de Parcours solidaires sur les terrains des Sœurs de l'Assomption à Saint-Wenceslas. Ce chêne a grandi et perpétue ce qui a été semé avec amour par sœur Mariette Milot et les pionniers de ce beau projet de formation. Nous avons profité de notre fin de semaine de ressourcement, en mars dernier au Centre de Prière Assomption, pour nous rendre à la maison-mère de sa communauté, à Nicolet, pour rencontrer Mariette. Bien que fragilisée dans sa santé (elle a un âge respectable notre Mariette!), cette femme inspirante a accepté de partager des moments précieux de sa journée avec nous. Nous étions émus et touchés, mais surtout reconnaissantes et reconnaissants envers ce témoin d'engagement durable, sain, humain, percutant et amoureux de l'humanité.



Lamess3.0: une expérience communautaire!

Annie Beauchemin, service de la mission jeunesse

Le 27 février dernier, les jeunes de lamess3.0 ont célébré l'eucharistie avec la communauté Bienheureux-Louis-Zéphirin-Moreau. Ce moment a été une expérience communautaire forte tant pour les talentueux musiciens et chanteurs que pour les jeunes et moins jeunes présents. L'ambiance était à la joie, au partage, à la fraternité. Un grand merci à toutes celles et à tous ceux qui ont fait de cet événement un temps heureux! Pour voir les photos: visitez le [groupe Facebook de lamess3.0](#). La prochaine lamess3.0 aura lieu dans le 28 mai 2016 dans la paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus! Un autre rendez-vous à ne pas manquer!



GANG GPS À VICTORIAVILLE

Amitié, **partage** et artisanat!

Plusieurs familles de la gang GPS ont participé à l'activité du tressage de rameaux les 16 et 18 mars dernier. Une activité qui a su rallier jeunes, parents et même grands-parents!

Une collaboration de Pierrette Gagné, agente de pastorale

Dans un premier temps, on a fait un retour sur les évènements de la Semaine sainte, après quoi les jeunes ont été invités à identifier qui est Jésus pour eux. Le tout a été suivi de la présentation de la vidéo sur Théodule, une ânesse et son petit où l'on voit un ami, un guide, quelqu'un sur qui je peux compter, etc.

Par la suite, les jeunes et les parents se sont regroupés dans les salles pour apprendre à tresser des rameaux. L'activité s'est terminée par cette prière: «Seigneur bénis ces familles, fais que nos gestes et nos paroles puissent ouvrir des chemins de vie, de partage et d'amour».

Merci à toutes les personnes qui ont aidé l'équipe dans la préparation et la réalisation de cette rencontre. Nos communautés peuvent compter sur des bénévoles en or qui nous aident à établir des ponts entre les générations.



VISITE PASTORALE

Église **Saint-Joseph** : 75 ans de foi rassemblée

[JL] À l'occasion de la fête de Saint-Joseph, le 19 mars dernier, la communauté paroissiale de Bon-Pasteur s'est rassemblée pour souligner l'anniversaire d'une de ses communautés locales. La paroisse Saint-Joseph créée 80 ans plus tôt avait de quoi fêter, puisque son église y rassemble des croyants depuis maintenant 75 ans.



On a saisi l'occasion pour remettre à M. Yves Houle la médaille du mérite diocésain. M^{fr} André Gazaille et la communauté chrétienne du milieu reconnaissent ainsi sa contribution aux services funéraires depuis 1946 et sa fidélité comme bienfaiteur de l'église Saint-Joseph. Le tout alors que M. Houle célébrait son centième anniversaire de naissance!



La fête qui a suivi la messe du samedi après-midi (solennité du dimanche des Rameaux) a réuni de nombreuses personnes attachées à cette communauté chrétienne de Drummondville. Un concert de Robert Lebel agrémentait cette soirée tout en fraternité.

Des couleurs qui font vibrer

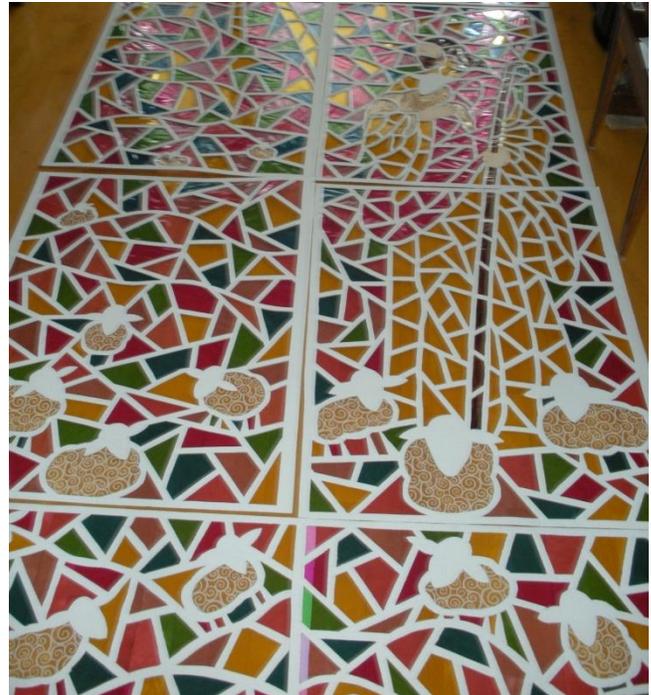
D'une idée de décor naît un projet d'inspiration spirituelle. Bénévole au comité de liturgie de la paroisse Bon-Pasteur, Line Senneville raconte ici comment sont nés les panneaux de couleur qui ornent désormais le chœur de l'église Saints-Pierre-et-Paul.

Témoignage de Line Senneville, responsable du décor à la communauté chrétienne Saints-Pierre-et-Paul

Tout a commencé l'automne dernier, lorsque Johanne Bourret, agente de pastorale à la paroisse Bon-Pasteur, m'a dit: «C'est de la couleur qu'il nous faudrait!» Nous étions à l'église Saints-Pierre-et-Paul de Drummondville. Un grain venait d'être semé. Quelques semaines plus tard, je me suis réveillée à trois heures du matin avec l'image de ce projet. Ma première réaction fut de me dire: «Non, non, rends toi, c'est beaucoup trop gros!» Je me suis réveillée trois nuits comme ça. La troisième nuit j'ai dit: «O.K. Je comprends, là! Comment veux-tu que je le fasse?»

Donc, j'ai parlé de l'idée folle de ce projet à Johanne. Elle m'a aidé à trouver des grands cartons. Daniel Dubois, un autre bénévole, est venu prendre des mesures pour moi et aussi m'aider pour l'installation. Lorsque Johanne est venue livrer les grands cartons chez moi, déjà, un croquis sur feuille brouillon était fait. Je me suis installée au sous-sol pour dessiner, découper et coller pendant des heures, des jours et des semaines. Chaque carton m'a demandé un minimum de huit heures de travail, mais, le plus beau, c'est ce que j'ai vécu tout au long de ce projet. Sans me poser de questions, j'ai laissé l'Esprit agir en moi pour sa réalisation.

Après quelques jours à travailler sur ce projet, un chant est monté: «Mon Dieu, tu es grand tu es beau, Dieu vivant Dieu, très haut, tu es le Dieu d'Amour. Mon Dieu, tu es grand tu es beau, Dieu vivant Dieu très haut, Dieu présent en toute création.» Faisant partie d'un groupe de partage avec notre curé, Pierre Rivard, j'ai découvert

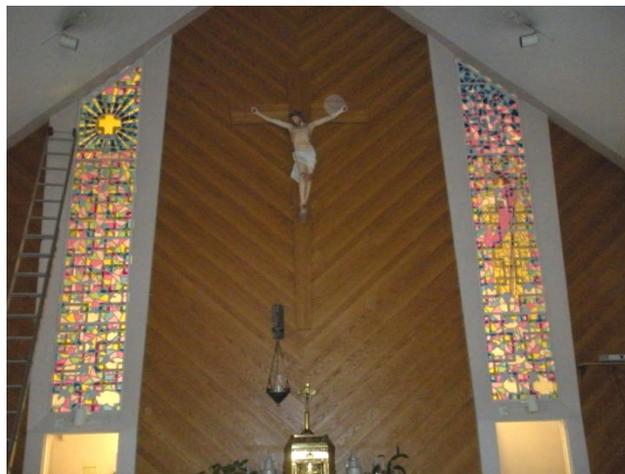


que tout a un sens... Ce ne sont pas seulement des images pour enjoliver mais pour donner du sens. Donc, après la réalisation du dessin, j'ai commencé à me laisser interpeler par celui-ci et voir ce qui donnait du sens pour moi...

Je vous explique: premièrement à droite, la scène représente la nuit avec son ciel étoilé et celle de gauche le jour avec son soleil. Donc, le Bon Pasteur veille sur ses brebis jour et nuit. Sur les deux premiers cartons du bas (à gauche et droite) il y a sept moutons chacun, donc, sept jours et sept nuits. Il veille toujours sur nous.

Ma réflexion s'est poursuivie: nous pouvons, nous aussi, être de bons pasteurs pour toute personne que nous rencontrons et, je dirais même, nous sommes appelés, unis, et envoyés dans cette Joie de vivre comme de bons pasteurs.

La scène de gauche représente le jour avec son grand soleil et une colombe. Les ailes de la colombe sont des mains. Comme la colombe représente la paix, l'Esprit, donc, nous avons tous entre nos mains le pouvoir de vivre en paix... en nous, dans nos familles, à notre travail et dans notre monde.





Le soleil et la colombe représentent aussi l'eucharistie, la communion. Se nourrir de Sa parole pour être en communion avec Lui et les uns avec les autres. Comme notre Évêque nous disait lors de sa visite pastorale: être membre d'un seul Corps.

À la fin de mon projet, j'ai compté le nombre de moutons et il y en a 25... Que c'est drôle!... La date du jour où l'on fête Sa naissance. Certains moutons sont plus loin et d'autres plus près, tout à fait comme nous à différents moments de nos vies. Sûrement que vous y verrez votre propre sens, ce que ça fait vibrer en vous.

DIMANCHE DE LA MISÉRICORDE DIVINE CE 3 AVRIL

Deux paroisses célèbrent cette fête instituée par saint Jean-Paul II

Dans le cadre des activités qui célèbrent l'Année de la Miséricorde, le dimanche 3 avril prochain, des Fêtes de la miséricorde divine sont organisées à divers endroits du diocèse. *En communion* a été informé des détails de deux de ces fêtes qui se tiendront à l'église Saint-Victoire (Victoriaville) et à l'église Saint-Fulgence (Durham-Sud).

[JL] Des programmes d'animation ont été élaborés par des baptisés engagés dans leur milieu. Cette grande fête instituée par saint Jean-Paul II, inspiré des écrits de la mystique polonaise sainte Faustine, accueillera à Victoriaville un prédicateur d'exception, l'abbé Pierre Desroches, de Montréal. «C'est la première fois que nous présentons un tel évènement pour le Dimanche de la miséricorde à Victoriaville», indique M. Gino Filion. Les activités se dérouleront de 13 h 30 à 17 h 30.

À l'église Saint-Fulgence de Durham-Sud, dans la paroisse Sacré-Cœur-de-Jésus, les participants pourront prendre part à l'inauguration et à la bénédiction du salon de la Miséricorde. Le groupe vocal *Les Messagères de Notre-Dame* sera aussi de l'évènement qui se tiendra de 13 h. En son absence (en raison d'une ordination diaconale le même jour), M^{Br} André Gazaille adressera un mot aux fidèles par le biais d'une vidéo. M. Jean-Yves Bourgault présentera son témoignage et on priera au chapelet de la Divine Miséricorde pour ensuite participer à un temps d'adoration.

Dans les deux cas, des prêtres seront disponibles pour le sacrement du pardon individuel et la messe sera célébrée. Ceux et celles qui veulent bénéficier d'une indulgence plénière promise par Jésus à sœur Faustine pour cette fête doivent par ailleurs faire la neuvaine de la miséricorde qui inclut le petit chapelet de la miséricorde, aller se confesser et communier le jour de la fête même, le 3 avril.



ANNÉE SAINTE

Comment faire œuvre de miséricorde sans se fatiguer?

Bien malgré elle, la miséricorde se retrouve à l'avant-scène en cette Année sainte. Elle doit en être la première surprise! Peu familière avec les feux de la rampe, la miséricorde préfère circuler parmi nous dans ses humbles et plus familiers habits de service de tous les jours: bienveillance, bonté, générosité, amour, compassion, tendresse, pardon, don de soi. Un rien l'habille! Le mot miséricorde semble presque venir tout droit d'un autre monde. À l'école de la miséricorde, nous sommes toutes et tous un peu novices. Voici un bref mode d'emploi pour faire œuvre de miséricorde sans trop se fatiguer.

*Une collaboration de **Luc Benoit**, de la paroisse Bon-Pasteur*

CONTRER LA MYOPIE SPIRITUELLE

À trop focaliser sur nos propres engagements, si salvateurs soient-ils, nous pouvons perdre de vue qu'ils s'inscrivent dans un immense chantier collectif plus vaste et brillamment orchestré: la construction du Royaume annoncé par le Christ et dont l'Esprit est le maître d'œuvre. Mine de rien, voir le monde, les personnes et les choses par le petit bout de la lorgnette siphonne beaucoup d'énergie. La conscience de participer à l'édification d'une cathédrale sera toujours plus stimulante que celle de tailler béatement des pierres. Un surcroît de signification dans l'action donne des ailes et aide à commencer la journée du bon pied. C'est comme voir l'invisible.

TRAVAILLER EN RÉSEAU PLUTÔT QU'EN SILO

Les soliTaires vont vite; les soliDaires vont loin. Créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, nous sommes, par la naissance et par le baptême, des êtres de communion. Car Dieu est communion. En conjuguant nos compétences avec celles des autres, nous décuplons le potentiel énergétique de l'action. Les charismes de chacune et de chacun sont mis au service du bien commun. Dans un sain travail en coopération, nous éprouvons l'indicible joie de changer le monde ensemble, une réussite concertée à la fois. Ça n'a pas de prix.

FAIRE RIMER GOUPILLON ET ROUPILLON

Qui n'a pas besoin de haltes bienfaitantes? Même le guerrier le plus vigoureux a besoin de refaire ses forces. Dieu, qui a lui-même pris un congé le septième jour, cherche à «comblé son bien-aimé quand il dort» (Ps 126).



La Palice dirait que mieux vaut des disciples-missionnaires reposés et en santé que fatigués et malades. Pour durer dans la mission, nous devons apprendre à «ménager notre monture». L'éloquent témoignage de notre sérénité et de notre joie interpelle davantage que bien des sermons, si enlevants et électrisants soient-ils.

PRENDRE DE LA HAUTEUR

Comme le banquier de Jéricho, s'élever au-dessus du tumulte et du brouhaha pour voir passer Jésus dans nos vies. Se voir avec les yeux de Dieu. Changer son point de vue tout simplement. Se placer, de temps en temps, sous le regard aimant et miséricordieux de Dieu. Un cœur à cœur prolongé avec Dieu permet de relativiser le poids de bien des fardeaux et de les recadrer dans une juste perspective. Il rend le «joug plus léger».

FAIRE LE PLEIN DE SENS

La vigilance s'impose. S'il peut arriver que nos engagements nous «vident» occasionnellement, il n'est toutefois pas normal qu'ils nous mettent les batteries à plat régulièrement. Au contraire, ils devraient normalement générer de l'enthousiasme et de l'énergie. Si tel n'est pas le cas, il faut consulter! Et prendre les moyens qui s'imposent pour y remédier. Chacune et chacun a ses propres moyens pour conserver l'indicateur de son «miséricodomètre» à «chargé à 100%». Mentionnons-en quelques-uns: cultiver la reconnaissance, innover, inclure plutôt qu'exclure, s'émerveiller de l'œuvre de Dieu dans le monde, encourager les bons coups des autres, percevoir la

bienveillance dans les gestes et les paroles des autres, aimer ce que l'autre fait et le lui dire...

FAIRE DU «DÉVELOPPEMENT DURABLE»

Se centrer sur sa mission propre permet d'éviter l'éparpillement, l'activisme et l'épuisement, trois vautours aux aguets. Un discernement spirituel continu est garant de la fidélité à notre mission qui évolue et grandit avec nous au fil des ans. Une «maison bâtie sur le roc» s'appuie sur des valeurs sûres, solides et éprouvées. Ses principales sources d'énergie sont renouvelables: la fréquentation de la Parole de Dieu et des sacrements. La durabilité de l'action ne se mesure pas en années, mais en plénitude.

LÂCHER PRISE

Passer abruptement d'une Église de chrétienté à une Église missionnaire nous remet les yeux vis-à-vis les trous. Sur le tas, nous apprenons à discerner l'essentiel de l'accessoire. Il est illusoire – et peut-être pas pertinent – de penser «sauver tous les meubles». Le monde a besoin davantage de notre qualité d'être que de notre faire. Il a besoin de témoins contagieux de la miséricorde de Dieu. Apprenons à voyager léger et à faire confiance à Dieu qui n'est pas distrait et à l'Esprit qui agit: «Si le Seigneur ne bâtit la maison, c'est en vain que travaillent les maçons» (Ps 126).

Soirée «rendez-vous» de la Session de pastorale

DIEU

TOUT LE MONDE EN PARLE...

encore!

**DES INVITÉS
SURPRENANTS,
UN SUJET
INÉPUISABLE.**

Le 4 mai 2016
19 h 30

Centre des arts
populaires de
Nicolet

animation signée

Réjean Bernier

Coût 8 \$
(payable à l'entrée)

Rencontre organisée par le Centre interdiocésain de formation en théologie et en pastorale